

LES LIAISONS NUMÉRIQUES DANGEREUSES

LE 29 NOVEMBRE 2010 SERGE SOUDOPLATOFF

Serge Soudoplatoff voit trois principaux dangers liés à Internet. Ne vous attendez pas à ce qu'il vous parle des pédophiles et autres néonazis anxiogènes, cela n'intéresse pas cet amoureux du web.



Lorsque je suis sollicité pour faire des conférences sur les ruptures induites par Internet, il arrive que l'on me demande de parler des dangers de l'Internet.

Cela avait commencé il y a quelques années, lorsque j'avais été demandé sur ce sujet dans une émission de télévision semble-t-il connue, animée par Delarue, « Ça se discute ». J'avais alors répondu que ce sujet n'était pas très intéressant en tant que tel, et que, paraphrasant mon ami André-Yves Portnoff, le seul grand danger de l'Internet est de ne pas y aller.

Cette émission fut d'ailleurs bizarre : une collection hétéroclite de « drames » humains. Une femme qui montrait ses seins devant une webcam; une mère dont l'enfant passait 17 heures par jour à jouer en réseau ; une enseignante qui quintuplait son salaire en se prostituant luxueusement (le lien avec l'émission ? Elle trouvait ses clients grâce à Internet...) ; une femme qui avait découvert l'âme sœur sur Meetic, et qui au bout de trois mois d'échanges d'emails passionnés, passe enfin deux heures folles à partager physiquement, les yeux bandés, avec son amant virtuel devenu réel pour découvrir au bout de ces deux heures que c'était une autre femme... Bref, la vie telle qu'elle existe depuis longtemps. J'avais d'ailleurs rappelé que, par exemple, les emails amoureux n'étaient que de pâles copies des **échanges entre George Sand et Alfred de Musset**, ce qui avait engendré dans les yeux de Delarue un moment de découragement (« *eh bien, elle est intellectuelle cette émission !* », s'était-il exclamé...).

Internet est neutre

Il faut rappeler un fondamental : Internet est un média neutre. Dans sa construction même, il avait été décidé de ne mettre aucune intelligence dans le réseau, et de reporter cette intelligence aux extrémités. La pensée originale, à savoir le peer-to-peer, avait imposé un schéma dans lequel le réseau routait avec égalité tous les paquets et ne s'intéressait pas à leurs contenus. Cette fameuse « neutralité du Net », qui fait débat actuellement, était l'antithèse des réseaux des opérateurs de télécommunication, qui encore aujourd'hui implémentent le concept de classe de service, c'est-à-dire de priorité des communications les unes par rapport aux autres. La qualité totale sur laquelle sont bâtis les réseaux de télécommunication classiques impose effectivement une logique de rareté, à savoir que la ligne est ouverte et réservée même si rien ne passe dessus, logique de rareté qui impose de faire des priorités. Internet, à l'inverse, est basé sur le principe d'abondance, et donc de

partage égalitaire.

Donc, Internet transporte indifféremment ce qu'on lui injecte. La beauté passera dans le réseau sans aucune priorité sur la laideur. L'intelligence et la bêtise y sont transportées de manière équivalente. Où se fait alors le filtre ? Aux extrémités. Ceci est vrai pour la technologie, mais aussi pour l'usage. C'est à l'utilisateur de faire la différence entre le bien et le mal. Celui qui s'intéresse au conflit du Golfe par exemple n'a aucun problème à ouvrir à la fois CNN, Al Jazeera, et un forum de discussion, et à se faire sa propre idée.

Une conséquence directe est cette proposition qu'Internet rend évidente : beaucoup de vérités sont contextuelles.

Une autre conséquence est rassurante : le réseau contient aussi l'antidote. Lors de l'émission de Delarue, le vrai drame était une femme dont la fille s'était pendue après avoir surfé sur des sites gothiques. J'ai respecté en direct ce cas, mais j'ai eu une discussion à la suite avec la mère, qui au début en voulait à Internet, pour à la fin me dire qu'elle s'en était sortie en fondant une association de parents, et qu'elle avait créé des liens avec d'autres associations dans le monde, grâce, bien sûr, à Internet.

Alors, quels sont les dangers de l'Internet ? J'en vois trois principaux.

Le premier est effectivement de ne pas y aller, d'ignorer le phénomène. De faire comme si Internet était une simple technologie, qui ne remet pas en cause certains fondamentaux. De ne se contenter que de l'email par exemple.

Le deuxième est de s'y opposer. Déclarer que Wikipedia est de mauvaise qualité, comme une de mes étudiantes me l'avait affirmé (cf. **ma réponse ici**). Déclarer que « *dans Internet, il n'y a que des emmerdeurs* », comme me l'avait dit en 2006 un directeur marketing d'une entreprise du CAC40. Sans parler des lois sur le filtrage qui ne sont pas seulement l'apanage de la France, même si nous sommes, pour une fois, plutôt en pointe sur ce sujet, hélas.

Le troisième est de ne pas se transformer. Pour aborder Internet et en tirer le meilleur, il déjà faut se former. Les élèves des écoles devraient être formés, non pas aux dangers de l'Internet, mais à son mode d'emploi. Les salariés des entreprises devraient tous avoir des cycles de formation au numérique, à l'instar de **ce que fait Lippi**. Puis il faut se changer, au niveau individuel mais aussi au niveau collectif. Les entreprises et les administrations doivent se mettre en mode 2.0, et tant pis si ce concept est flou, au moins il force à réfléchir. Internet s'est construit sur la base de consensus grossier, sans planification. Le résultat est deux milliards d'individus interconnectés en moins de vingt ans.

À part ces trois dangers, je ne vois pas d'autre réelle menace différente de ce que la vie nous réserve, lorsqu'elle est cruelle et brutale. Simplement, Internet est un extraordinaire amplificateur des sentiments humains, bons ou mauvais, et c'est cela qu'il faut, avant tout, retenir.

Internet, parce qu'il met en commun une intelligence qui se situe aux extrémités, est le contraire du pouvoir central qui « pense » à la place des autres. Internet, quelque part, favorise plus une éthique que la morale.

Ce n'est pas l'attitude la plus facile. Mais, pour paraphraser un moment important du film **Himalaya, l'enfance d'un chef** : « *Lorsque deux chemins se présentent à toi, choisis toujours le plus difficile.* » C'est sur ces chemins que l'on apprend le plus.

Les chemins de l'Internet sont complexes, profitons-en.

—

Billet initialement publié sur **La rupture Internet**

Image CC Flickr **AlmazUK**

À lire aussi **Nadine Morano et Internet: "le danger est à l'intérieur de votre maison"** ; **Non, elles n'ont pas rencontré leur agresseur sexuel sur Internet ; Internet et les jeunes : désolé ça se passe plutôt bien**

DARKREDMAN

le 29 novembre 2010 - 8:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le débat est intéressant, par contre je suis pas d'accord quand tu cites le premier danger.

Vous dites que ne pas aller sur internet est un danger (de l'internet), je trouve ça un peu

contradictoire. Je vois pas en quoi utiliser un ordinateur sans connexion est dangereux, ensuite tu parle d'utiliser que les mails, les mails ça fait parti d'internet.

Peut être que tu mélanges internet et le web.

Ensuite, je ne vois pas en quoi s'opposer à internet un danger de l'internet. Encore très flou tout ça je trouve.

Et en France on est pas vraiment à la pointe par rapport aux lois sur le filtrage, car la loi HADOPI par exemple elle est bien "jolie" (une petite touche d'ironie pour ma part) mais entre Sarkozy et les députés, y a pas grand monde qui savent un minimum sur le sujet, entre le P2P, warez ect... ils ne savent même pas vraiment ce que je le p2p, hormis quelques un comme Patrick Roy

Donc la loi peut s'appliquer en théorie, mais pas en pratique, de plus que cette fois est facilement contournable par différentes manières.

Pour le 3ème "danger" je suis plutôt d'accord hormis le fait que Internet ne soit pas forcément amplificateur des sentiments humains.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZZOZZE

le 29 novembre 2010 - 9:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ne pas juste réduire l'Internet:
aux prédateurs pédophiles isolés et aux frustrés consommateurs d'images interdites
derrière leur écran,
aux vrais et faux Néo-Conserv... non, Néo-Nazis,
ni aux messages d'outrage d'Oussama ben CIA et aux cassettes de Rita Katz ,
témoinne d'une connaissance certaine du sujet, qu'il serait bon de faire partager aux
"décideurs" et à leurs médias.
L'Internet est une menace pour les dirigeants, ce qui nécessite son "filtrage", et le
transfert de sa gestion à de grosses sociétés "dignes de confiance".

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

U1337

le 29 novembre 2010 - 12:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



DarkRedman relève un point important, la confusion entre Internet et le World Wide Web.

"Pour aborder Internet et en tirer le meilleur, il déjà faut se former. Les élèves des écoles devrait être formés, non pas aux dangers de l'Internet, mais à son mode d'emploi."

- " , il déjà faut se former" (o_O)
- "Les élèves des écoles devrait" (devraient)

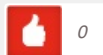
Qu'est ce que le MEILLEUR ? SON mode d'emploi ? N'est-ce pas là justement un danger ? Qui va s'assurer de la neutralité de cet enseignement ? Les lobbyistes ? Comme dans certains pays où les plus jeunes sont invités à la délation quant aux activités de l'entourage?

Arguments exponentiellement modulables ; ce que certains qualifient de sujets pour "trolls". Nous sommes uniques, nous avons des visions calquées à nos valeurs et nous ne serons jamais d'accord sur tout – nous, de toutes cultures, classes sociales et autres barrières, avançons par discussions interposées à l'aide de différents raisonnements hypothétiques sur d'innombrables sujets et ceci dans des directions non prédictibles – n'est ce pas là justement ce qui donne en partie autant de valeur à cet outil ?

Je suis un être humain, Internet une technologie, le WWW un support. Si tout ceci n'est plus satisfaisant, d'autres "éléments" bien plus spectaculaires encore prendront le pas – c'est le principe de l'évolution.

Les dangers sont liés à nos propres créations et à nos usages ; laissons les technologies où elles sont la ; source de nos inquiétudes est ailleurs, Homme.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OMEGA

le 30 novembre 2010 - 0:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'article est plutôt intéressant mais n'approfondit pas ses arguments de manière théorique ce qui suscite bcp de "pourquoi"

Pourquoi par exemple s'opposer à internet est un danger de l'internet ?

Effectivement cela reste assez flou.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE